



Vieillissement et handicap

Dès 2010, les plus de 60 ans seront plus nombreux que les moins de 20 ans : un enjeu de santé publique qui mobilise les chercheurs de l'Université de Poitiers

Dossier réalisé par **Laetitia Rouleau**

Mohamed Jaber, professeur à l'Université de Poitiers et directeur de l'équipe CNRS Physiopathologie des troubles neurodégénératifs et adaptatifs, est le porteur du projet « Vieillissement et handicap » inscrit au contrat de projet Etat-Région 2007-2013.

L'Actualité. – Quelle est la teneur du projet « Vieillissement et handicap » ?

Mohamed Jaber. – Il s'inscrit directement dans les orientations prospectives en matière de santé publique nationale et européenne. Il regroupe des unités de recherche et équipes associées de toutes les facultés de l'Université de Poitiers. Son originalité est d'aborder de manière concertée l'ensemble des problèmes liés à l'accroissement de l'âge moyen de la population. Cette approche pluridisciplinaire, puisqu'à la fois sociétale, expérimentale et fondamentale est à notre connaissance unique en France. Le contrat est découpé en deux

volets : d'une part la création, dans une commune partenaire, d'un observatoire de la population des plus de 60 ans pendant dix ans, d'autre part et en continuité, la partie expérimentale, dont l'objectif est de mieux connaître les pathologies liées au vieillissement et d'explorer de nouvelles voies thérapeutiques.

Les objectifs sont d'en comprendre l'origine, dépister, prévenir et traiter les maladies neurodégénératives est l'un des enjeux majeurs de ce vaste

projet. Différentes voies complémentaires de recherche existent : l'identification de marqueurs biologiques facilement dosables, la mise au point de nouveaux agents pharmacologiques susceptibles de ralentir voire de traiter les pathologies (particulièrement des neuroprotecteurs capables de protéger les cellules saines restantes), l'amélioration des techniques de transplantation neuronale et la maîtrise du devenir des cellules souches du propre patient, qui pourraient être utilisées pour remplacer les cellules malades.

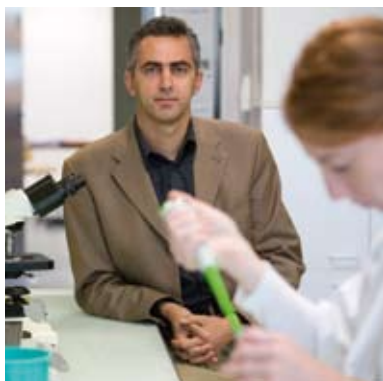
La maladie d'Alzheimer est-elle au centre de ce projet ?

La maladie d'Alzheimer est considérée sous de nombreux aspects. L'évaluation clinique de la maladie est réalisée au CHU (dans les services de gériatrie et soins de suite, principalement avec le professeur Marc Paccalin) incluant une constante psychologique importante avec des recherches sur les conséquences de la dégradation de la mémoire, à la fois chez l'individu atteint mais aussi dans son entourage. Des recherches plus fondamentales sont effectuées au sein de l'équipe du professeur Bernard Fauconneau (Grevic) et dans notre laboratoire. Elles concernent non seulement la maladie d'Alzheimer mais aussi la maladie de Parkinson et sont effectuées à la fois sur des cultures cellulaires et sur des modèles animaux. A ce titre, notre laboratoire accueille depuis le mois de septembre le premier chercheur Inserm de la région, ce qui devrait permettre un ancrage à Poitiers des politiques de recherche à visée clinique. ■

Ce projet est soutenu par l'Université de Poitiers, le CNRS, la Région Poitou-Charentes ainsi que par des fondations et associations de malades (Fondation pour la recherche médicale, Fondation de France, Institut de France, Fondation de l'Avenir). Des collaborations nationales sont développées avec les Universités d'Aix-Marseille et de Bordeaux II, et internationales avec les Universités de Bruxelles en Belgique, de Baltimore aux Etats-Unis et de Calgari en Sardaigne (Italie). Le budget alloué par le CPER 2007-2013 est de 1 200 000 € (800 000 € pour la partie sociétale et clinique, essentiellement le projet avec la commune partenaire, et 400 000 € pour la recherche fondamentale et expérimentale).

Photographie de Marc Deneyer : Vieux châtaignier, près de Celles-sur-Belle, Deux-Sèvres.

Mohamed Jaber, porteur du projet « Vieillissement et handicap ».



Sebastien Laval